

## COMPTE RENDU DU DEBAT

### VENDREDI 19 MARS A CHARANCE (GAP)

*Début du débat : 16h – Fin du débat : 18h30*

**Animation du débat :** *Nathalie DURAND : Directrice Générale de l'Observatoire Sports et Développement Durable (OSDD)*

**Excusé :** *Jean-Michel ARNAUD (1er Vice-président du Conseil Général des Hautes-Alpes, chargé de l'Education, de la Jeunesse, des Sports et des Aérodomes ; remplacé par Olivier COMBESCOT)*

**Absent :** *Pierre KOVACIC : Directeur de l'Office de Tourisme de Gap*

**Participants :**

- *Bertrand FALLER : Président du CAF de Gap, Président de la Commission Nationale des Refuges et Chalets (CNRC) de la Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne (FFCAM) ;*
- *Guillaume ULISSE : Responsable d'exploitation pistes et remontées mécaniques de la station Pelvoux-Vallouise (05) ;*
- *Philippe BOURDEAU : Chercheur à l'Institut de Géographie Alpine (Grenoble), observateur des sports de nature, auteur de plusieurs ouvrages sur le sport et la montagne ;*
- *Claude DAUTREY : Responsable accueil et communication Parc National des Ecrins ;*
- *Emmanuel FAURE : Membre bénévole de l'association Mountain Wilderness (sports et protection des espaces naturels montagnards – 04) ;*
- *Gilles CHAPPAZ : Directeur adjoint de la GTA (Grande Traversée des Alpes), responsable de l'antenne de Gap (siège à Grenoble) ;*
- *Olivier COMBESCOT : Service des Sports du Conseil Général des Hautes-Alpes*

## PROJECTION

---

La projection du film de la GTA a duré un peu moins d'une heure, et a reçu un accueil globalement favorable chez le public présent. En effet, beaucoup de personnes (intervenants ou grand public) ne connaissaient pas ce film et ont apprécié sa démarche. Certains mêmes se sont renseignés auprès du groupe à la fin de la journée pour avoir des renseignements supplémentaires sur cette initiative de la GTA.

Les problématiques soulevées dans le film ont été fréquemment reprises durant le débat, pour introduire ou soutenir les pistes de réflexions avancées. La présence de Gilles CHAPPAZ a permis d'expliquer clairement l'origine et les objectifs de la démarche, et de mettre à profit ses résultats au service du débat.

## DEBAT

---

**A partir des thèmes abordés par le film de la GTA, comment les pratiques sportives peuvent-elles générer du loisir et protéger l'environnement ? Quelles évolutions peut-on observer sur cette question ?**

- **Gilles CHAPPAZ :** Le tourisme durable est un des piliers de la GTA. Les activités proposées aux jeunes dans le film ont été choisies pour leur attractivité, elles constituent des portes d'entrée vers d'autres pratiques liées à la montagne. Les jeunes ont également été amenés à rencontrer des acteurs montagnards locaux (responsables de parcs, artisans).  
Maîtrise des impacts : volonté de faire évoluer les pratiques. A l'origine, itinéraire routier à travers les Alpes, désormais l'accent est mis sur l'itinéraire vélo. Tentative de minimiser le flux de la circulation en voiture.  
La GTA est un organisme de compromis, il intègre les 3 piliers du développement durable, en accordant une importance particulière au pilier économique.
- **Emmanuel FAURE :** Positionnement de départ : une pratique est respectueuse quand elle est non-motorisée et qu'elle ne laisse pas de traces.  
Développement l'utilisation des transports en commun pour se rendre sur le lieu de pratique. Développer les réseaux d'accueils (ex : restauration), faire vivre l'économie locale, les filières montagnardes (agriculture, artisanat).
- **Claude DAUTREY :** Parc : réglementation spécifique, contraignante, qui change dès que l'on passe la frontière du cœur du Parc. Les pratiques sportives s'intègrent plus ou moins

bien à ces règles. L'objectif est de passer de la règle en tant que contrainte à un code de bonne conduite : une façon de se comporter, un état d'esprit (durable, soutenable).

Notion de compromis également :

zone de protection + zone périphérique : les réglementations ne sont pas les mêmes.

Charte de développement durable ; recherche d'équilibre entre les pratiques. Les notions de sport et de découverte vont de pair, surtout en montagne. Il existe également un lien fort entre sport et culture.

- **Philippe BOURDEAU** : Jusque la fin des années 80, le fait de pratiquer une activité non-motorisée suffit pour considérer une pratique « propre ». Dans les années 90, on observe un tournant au niveau des mentalités : on prend conscience que, par exemple, le fait de poser des points d'ancrage dans les voies d'escalade a plusieurs impacts sur l'environnement.

Le thème de la biodiversité est parfois évacué ou oublié, quand d'autres monopolisent le débat (ex : gaz à effet de serre).

Point de contradiction : on utilise énormément la voiture pour se rendre sur le lieu de pratique.

Typologie des APN : 2 grands modèles :

- Les pratiquants qui recherchent une relation intime, privée avec la nature (sauvage) ; découverte ou redécouverte, « tourisme romantique » : principalement les randonneurs et alpinistes ;
- Le tourisme plus massifié, lié aux espaces aménagés, où la présence de beaucoup de monde sur place rassure (convivialité recherchée).

- **Guillaume ULISSE** : L'activité d'exploitant est forcément génératrice de traces, d'impacts sur la nature. L'espace est aménagé jusqu'à la lisière de la zone centrale du Parc, où il redevient sauvage (la réglementation change fortement).

Travail de sensibilisation auprès du public l'hiver que l'on peut capter assez efficacement. La sensibilisation intervient sur les risques liés à la montagne et sur les dommages que l'Homme peut lui infliger.

Compatibilité entre activité d'exploitant d'un côté, et responsabilité, conscience et préoccupations environnementales de l'autre.

- **Bertrand FALLER** : Poids du CAF : 80 000 adhérents  
Nécessité d'un partage équitable de « l'espace montagne ». L'espace naturel constitue le terrain d'activité. Commission de protection de la montagne (FFCAM) : sensibilisation des pratiquants.

Publics en difficulté, personnes handicapées : un effort est fait pour adapter les pratiques à ce public.

- **Olivier COMBESCOT** : Conseil Général : politique sportive globale liée à l'Agenda 21. Notion de développement durable, articulée autour de grands axes. Ex : création d'un observatoire

de l'eau, étude des relations entre faune sauvage et troupeaux domestiques, sensibilisation, développement de concepts d'aménagement touristique, du covoiturage, des transports en commun (navettes en fond de vallées)...

Nouvelle phase : Schéma Départemental du Sport : remise à plat, 4 thématiques : - haut niveau : respect de l'environnement  
- accessibilité des pratiques sportives ; enjeux sociaux du développement durable  
- événementiel : se rapprocher des têtes de réseaux ; développement durable ; logique de synergie  
- sports de nature : création d'une Commission Départementale des Espaces, Sites et Itinéraires (CDESI). Poids des APN très important dans les Hautes-Alpes ( 1<sup>er</sup> département français).

### **Les pratiques sportives en montagne doivent-elles surtout être axées vers le haut niveau et la compétition, ou vers le loisir et l'accessibilité ?**

- **Emmanuel FAURE** : La montagne est un espace qui doit être ouvert à tous, tant que l'activité ne laisse pas de traces. En ce qui concerne l'événementiel, peu importe l'ampleur de l'événement, tant que celui-ci est ponctuel, qu'il ne laisse pas de traces et qu'il dégage une dynamique positive.
- **Gilles CHAPPAZ** : Ces pratiques doivent être axées avant tout sur la découverte (objectif de la GTA). Elles doivent constituer une porte d'entrée vers la découverte des autres activités liées à la montagne.  
Notions d'accessibilité sociale, de mobilité douce à prendre en compte.  
Les événements de haut niveau sont tout de même à soutenir, car même si ils ne constituent pas la cible principale, ils sont vecteurs d'image et permettent de communiquer sur le message.
- **Bertrand FALLER** : CAF : organisateur de compétition. Un équilibre est à trouver, pour aboutir à des événements ponctuels, qui ne laissent pas de traces. Il faut également redévelopper l'alpinisme, qui est en perte de vitesse.
- **Philippe BOURDEAU** : Le développement durable est également une question culturelle. « Autonomie culturelle » ; les pratiques sont-elles capables de trouver dans leur Histoire une culture, des valeurs, une autonomie ? Nécessité d'intégrer une éthique environnementale.  
Hétéronomie économique : enjeux des industriels, des acteurs économiques (événementiels).
- **Olivier COMBESCOT** : Il est difficile de développer le sport en voulant éviter le haut niveau, parce qu'il favorise le sport de masse.

Manque de promotion de la mobilité douce. Exemple de l'événement du 19 septembre à venir : parcours Gap-Tallard, accessible à tous.

### **Comment aborder les pratiques sportives pour les personnes en difficultés, ou les seniors ?**

- **Gilles CHAPPAZ :** Concernant la GTA et la randonnée, elle est très appréciée par les seniors, car elle est relativement douce, accessible (beaucoup de pratiquants de plus de 50 ans). Ce public a moins de contraintes professionnelles, ou liées aux enfants. Leurs séjours sont donc plus longs.  
Personnes handicapées : les solutions d'accessibilité sont relativement difficiles à trouver. Cette question constitue pourtant un enjeu important.  
Pour l'instant, les efforts menés sont plus tournés vers l'accessibilité sociale (ex : jeunes issus de milieux urbains défavorisés). Volonté de sortir des enjeux économiques. La découverte peut également être source de consommation indirecte. Le travail avec les scolaires est également important.
- **Bertrand FALLER :** Le CAF a par exemple proposé des activités de parapente adaptées aux personnes à mobilité réduite (chariots biplaces adapté)  
Travail avec les personnes en réinsertion sociale (anciens toxicomanes). Ces deux exemples ont été des réussites, beaucoup de choses ont été partagées. Ces actions sont à développer ; cette tâche incombe notamment aux fédérations.
- **Philippe BOURDEAU :** Les APN sont globalement pratiquées par les classes moyennes supérieures ; le travail à mener concerne surtout l'accessibilité sociale, qui est une composante du développement durable.

### **Les infrastructures impliquent les notions de consommation d'espace, de biodiversité, de nuisances pour l'environnement (en termes d'aménagement et de pratiques). Quels sont les impacts significatifs et les solutions envisageables ?**

- **Bertrand FALLER :** Le CAF est le premier gestionnaire de refuges. Ces bâtiments ont un impact inévitable dans un milieu vierge. Avant, les déchets étaient jetés dans la nature. Depuis, les esprits et la réglementation ont évolué. Le coût financier lié à la construction d'un refuge est énorme. On compte plus de randonneurs que d'alpinistes : les attentes ne sont pas les mêmes, plus d'exigences en règle général. Objectifs : mise aux normes HQE pour ces bâtiments, rejet zéro.

- **Claude DAUTREY** : Les enjeux de la biodiversité se situent plus dans les espaces du quotidien, que dans les refuges par exemple. Définition de la biodiversité, de son fonctionnement.

Événementiel : s'agit-il « d'éclairer pour mieux éteindre ensuite » ?

« Année de la biodiversité » : ce type d'événements a peu de sens, il faut revenir aux fondamentaux et s'adapter.
- **Philippe BOURDEAU** : Le développement durable implique l'idée de compromis. Il faut être plus exigeant quand à la notion de développement durable, veiller à ce qu'elle ne se vide pas de son contenu. Agir sur les vraies sources des nuisances (ex : les constructeurs, plus que les randonneurs), élargir l'échelle. Réaliser que l'immobilier fait l'aménagement de la montagne en France.
- **Emmanuel FAURE** : La question est de savoir jusqu'où aller, quand avoir le courage de dire « stop », de s'arrêter avant la saturation.

Autre problème : comment remplir ces nouveaux lits créés chaque hiver le reste de la saison ?

Impact des activités neige hors-piste : dérangement pour les animaux, qui se rassemblent dans des espaces de plus en plus restreints : exemple de dommage sans aménagement.
- **Guillaume ULISSE** : Il est plus facile de vendre du mouvement et de la vitesse que de la contemplation. Nous sommes en quelque sorte piégés par notre propre système.

En l'état actuel des choses, il est difficile de donner une dimension durable au développement. Il faut bien cibler les vraies sources des nuisances (les ampleurs sont différentes).
- **Bertrand FALLER** : Le refuge a aussi un rôle de régulation de la fréquentation des espaces naturels (disponibilité), surtout sur certaines voies très fréquentées en montagne.
- **Olivier CONBESCOT** : Le potentiel est extraordinaire dans les Hautes-Alpes pour imaginer d'autres formes de mouvement.

On ne peut pas supprimer l'activité en stations ; elle a aussi sa légitimité. Travailler sur les nombreuses activités hors-station que permet le département.
- **Bertrand CHAPPAZ** : On ne peut pas comparer le tourisme estival et hivernal en montagne, le mouvement n'est pas le même.

Déclinaison estivale des stations et de leur modèle économique. Difficulté à trouver un système qui permette d'autres formes de mouvement.

Des solutions sont à inventer au niveau du covoiturage (pour les touristes).

## Comment envisager le changement dans les pratiques et les traductions dans les aménagements touristiques sportifs ? (question du réchauffement climatique)

- **Olivier CONBESCOT** : Il est beaucoup plus compliqué de s'adapter en ski alpin qu'en ski de randonnée.
- **Claude DAUTREY** : L'univers de la station fonctionne comme un univers clos. L'activité se borne à descendre des pistes ; il faudrait comprendre l'environnement, le fonctionnement d'une vallée, découvrir d'autres formes de glisse. Il faut amener et favoriser ces prises de conscience, afin de changer les mentalités. Les stations sont inscrites dans un territoire, elles doivent travailler à l'échelle de ce territoire.
- **Philippe BOURDEAU** : On sort d'une période d'inventivité très féconde : parapente (1982), VTT (1984), Via Ferrata (1988). Il est difficile de retrouver une telle créativité.
  - Catégories de pratiquants différentes : pratiquants de proximité et pratiquants plus éloignés, touristes.
  - Problème de l'héritage urbanistique, paysager, économique pour les opérateurs ; dépendance au carbone et à la neige.
  - Le transport aérien low-cost ne doit pas compenser l'absence de politique touristique sociale en France.

## Est-ce qu'on assiste à une nouvelle dynamique, ou bien s'agit-il simplement d'actions ponctuelles ?

- **Gilles CHAPPAZ** : Evolution des pratiques liée à celle des réseaux sociaux (Internet) : il faut prendre en compte ce point.
- **Olivier COMBESCOT** : De nouvelles perspectives s'ouvrent. Même si la quête reste le plaisir, le mouvement, une évolution est possible.
- **Philippe BOURDEAU** : La station est un modèle moderne. Action principale unique : le ski.
  - Actuellement, on peut observer un déclin de l'exceptionnalité touristique (ex : Paris-Plage, randonnées urbaines). Ces formes renouvellent l'activité touristique.
  - Des contre-cultures, contre-temps émergent dans le domaine du tourisme, particulièrement en milieu urbain.
- **Guillaume ULISSE** : Pelvoux : station relativement basse en altitude, et malgré la « spécificité » météorologique, il existe des années sans neige. Il faut donc réfléchir aux offres alternatives, même si il en existe pour l'instant peu pour remplacer le ski. Problème de l'improvisation au dernier moment (forte dépendance à la neige).

- **Bertrand FALLER** : Les jeunes sont l'avenir des activités en montagne. Pourtant, l'augmentation de la fréquentation s'observe chez les personnes âgées.  
Déclin de l'alpinisme au profit de la randonnée.  
Evolution nécessaire dans la conception des bâtiments.
- **Emmanuel FAURE** : L'association Mountain Wilderness travaille sur le démantèlement des infrastructures obsolètes (ex : installations militaires, barbelés) et sur la réduction de leurs impacts. Egalement, stations qui ont cessé leur activité : pylônes à démonter. Trouver des alternatives au tout ski.

**Comment dynamiser le territoire à partir des sports de montagne, tout en préservant l'environnement ? Quelle communication mettre en place dans cette optique ? (« Citoyen » sports de montagne)**

- **Olivier COMBESCOT** : CG : CDESI : gestion concertée, volet promotion très important. Véhiculer une image de pilote pour le sport de montagne. Leitmotiv : être à l'initiative de nouvelles pratiques en montagne.
- **Claude DAUTREY** : Il faut conserver un territoire capable d'accueillir les dissidences, les nouvelles perspectives, un espace où l'on invente (inventer « entre soi »).  
Il faut plus d'humilité, prendre plus de distance avec l'urgence économique, l'éphémère.
- **Bertrand FALLER** : CRT : étude sur la partie alpine de la région PACA. A la question « pourquoi êtes-vous venu dans les Alpes du Sud ? », on peut noter 4 réponses principales chez les touristes : le climat, les paysages, le calme, l'air pur. Ces éléments semblent donc constitutifs de l'image des Alpes du Sud, et sont par conséquent à préserver.
- **Philippe BOURDEAU** : Qu'est-ce qui crée l'activité, la destination ?  
Qu'est-ce qui est susceptible de la détruire ? Matrice création / destruction. Il est indispensable de se poser cette question, et d'agir en menant une veille (on rejoint ici encore le développement durable).  
Certaines forces agissent de manière contradictoire, d'où l'existence de conflits, de tensions.



## INTERVENTIONS DU PUBLIC

---

- *Intervention du public (ancien membre de la DDJS, guide de haute-montagne)* : les jeunes découvrent des valeurs humaines à travers les activités de montagne (film GTA). La montagne s'aborde grâce à un encadrement, il faut permettre et favoriser cette découverte. Les compétitions sportives de haut niveau ne créent pas « d'amoureux » de la montagne. Rôle des classes vertes très important, malgré leur déclin.

Veiller à ne pas se tromper d'image : il faut miser sur les moyens humains, l'encadrement, les personnes qui font découvrir la montagne et les valeurs humaines qu'elle véhicule. Problème d'éducation également (notion d'effort qui rebute certains jeunes).

- *Intervention du public* : Apporter des moyens techniques, physiques, moraux pour que les jeunes puissent découvrir la montagne. Répondre à leurs attentes et leur donner des moyens. Cela pourra permettre de les responsabiliser, et de faire en sorte qu'ils puissent trouver leurs orientations de vie. La relève existe mais les moyens donnés sont insuffisants.
- **Philippe BOURDEAU** : Beaucoup de progrès ont été réalisés sous l'angle naturaliste. La population qui a eu accès à la montagne dans les années 70 était moins sophistiquée (moins de confort, de luxe). Cette sophistication que l'on connaît maintenant coupe du monde rural, elle peut empêcher la découverte et le rapport à la nature.

Rapport global : changement d'époque. Ce problème est plus grave encore chez les citadins. Pourtant, la montagne et ses valeurs peuvent encore permettre cette découverte et cette transmission de valeurs.

- **Guillaume ULISSE** : On n'a jamais eu autant besoin de cette initiation, de cet accompagnement.
- *Intervention du public (stagiaire CG)* : Travaille sur les centres de vacance, les hébergements collectifs (qui sont très peu nombreux pour les centres de vacance). Beaucoup de risques pèsent sur ces centres. Ils peuvent pourtant représenter une porte d'entrée sur les territoires de montagne et leur avenir.
- **Claude DAUTREY** : Angle d'attaque pour sensibiliser aux territoires de montagne
- **Philippe BOURDEAU** : On a longtemps misé sur le public aisé financièrement (monter en gamme, choisir la clientèle). Pour preuve, la fréquentation des stations stagne depuis longtemps en volume, mais les chiffres d'affaires dégagés sont en hausse. Disparition du tourisme social, qui est pourtant une porte d'entrée.
- **Bertrand FALLER** : Beaucoup de personnes ont connu les territoires de montagne avec le service militaire, qui était vecteur de découverte.

Problème de la chaîne de la transmission qui se rompt parfois dans les familles.

- *Intervention du public* : Problème plus global d'évolution de la société. Le principe de précaution fait beaucoup de tort à la montagne. Tendance : vouloir prendre tous les risques, sans n'en prendre aucun.  
Historiquement, seules les stations ont créé la plus-value foncière.
- *Intervention du public* : Rôle crucial des classes de neige : on apprend à skier jeune, ce qui favorise la naissance d'une passion pour le ski, qui fait qu'on y retourne ensuite forcément chaque année, quoiqu'il arrive.
- *Intervention du public* : L'importance et le rôle du tourisme de proximité (notamment intra-départemental) sont sous-estimés.
- **Philippe BOURDEAU** : Mutation de fond dans le domaine du tourisme : les territoires qui étaient des lieux touristiques deviennent des lieux de vie. On choisit de plus en plus son lieu de vie en fonction de ses loisirs (« migrations d'agrément », « post-tourisme »), et ce aussi bien sur le littoral qu'en montagne.  
Il est préférable que des gens vivent sur le territoire toute l'année et le fassent vivre (même si ils génèrent des contraintes dues à leurs besoins), plutôt que de continuer à construire des équipements qui ne servent qu'à une population touristique pendant une courte période de l'année. Idée de « récréatifs ».
- **Bertrand FALLER** : Les refuges génèrent aussi de la nuitée en vallée.
- *Intervention du public (animateur départemental Natura 2000)* : miser sur la sensibilisation des pratiquants

## CONCLUSION

---

- **Philippe BOURDEAU** : Les sports de montagne doivent être un moyen de découvrir la montagne et d'avoir envie de la protéger. L'espoir réside notamment dans les contre-cultures du tourisme qui s'inventent dans les zones à l'écart ; il faut aller y chercher les solutions.

Remobiliser les compétences cachées du tourisme. Le sport et le tourisme, ce sont avant tout la culture. La culture doit faire l'économie, pas l'inverse.

- **Bertrand FALLER** : Question d'éducation ; la même pollution a plus d'impact en pleine nature qu'en ville (déchets non ramassés). Mais les esprits changent, l'éducation se fait petit à petit. Cette dynamique est à entretenir.
- **Guillaume ULISSE** : Il existe encore en montagne une notion qui se perd ailleurs : la solidarité. Il faut la conserver. Notions de groupes, de dynamiques.
- **Claude DAUTREY** : Rôle de l'activité agricole dans la préservation du paysage.
- **Emmanuel FAURE** : Ne pas réfléchir uniquement en termes de massif, mais également en termes de vallée, collaborer entre stations et entre villages. Apprendre à prendre le temps (parallèle film GTA).
- **Olivier COMBESCOT** : Autre angle d'approche : 3 portes d'entrée :
  - gestion courante
  - prospective, aller chercher les idées
  - importance du relationnel, du lien social